Le témoignage émouvant d'un réfugié burundais

Deutsche Welle, 22.11.2016 Si un fait illustre bien le niveau de violation des droits humains dans ce pays, c'est celui d'un paysan arrêté un soir sur le chemin du retour des champs par des jeunes se réclamant du parti au pouvoir. Meurtres, enlèvements ou encore tortures : la répression bat son plein au Burundi, selon le dernier rapport de la Fédération internationale des droits de l'homme.

Un cas illustre bien le niveau de violation des droits humains dans ce pays. C'est celui d'un paysan arrêté un soir sur le chemin du retour des champs par des jeunes se réclamant du parti au pouvoir. Il a aussi essayé d'enfuir - mais avec des séquelles qu'il gardera pour toujours. Nous l'avons rencontré au Rwanda, dans une localité non loin de la frontière burundaise. Nadayisaba Tito refuse qu'on indique le lieu de son refuge. Il a peur d'être repêché. Les douleurs sont encore vives et c'est les larmes aux yeux que le sexagénaire raconte son histoire. Lui qui a été victime de l'une des atrocités. Comme si les mots ne suffisaient pas pour décrire ce qu'il a vécu, il baisse son pantalon : « Aujourd'hui n'ai plus de testicules... C'est le chef du service des renseignements de la province de Kayanza, Eliface lui-même qui tapait avec tout ce qu'il lui passait par la main. Il m'a donné des coups de pied sur les testicules. C'était mon petit déjeuner tous les matins. Et voyez mes testicules, il les a écrasés et ils ont été enlevés. C'était une torture très douloureuse. Mais il mettait dans ma bouche un caillou pour que je ne puisse pas crier. » Pour plus de détails, cliquez ici pour écouter le reportage.